

LE REGARD DE JEAN-LOUIS ÉTIENNE

« Ces structures offrent des outils pour inventer sa vie »

« Je trouve cette initiative très intéressante.

L'école de la République est là pour offrir un standard d'éducation adapté à notre structure sociale, et elle le fait bien, vu la masse incroyable d'enfants qui lui passe entre les mains. C'est un socle qui a mis du temps à se mettre en place : il faut le faire évoluer, mais il fonctionne déjà, grâce à la personnalité d'enseignants formidables. Ces écoles parallèles, même si elles sont élitistes et qu'il faut veiller à ne pas trop s'éloigner de la structure, sont innovantes. Les enfants qui en sortent possèdent des outils différents pour inventer leur vie. »

l'éducation au savoir-être et à l'environnement, affirme Caroline. Mais pour les enfants, c'est une chance de plus. » « *One, two, three, eyes on me!* » lance Adrienne, enseignante américaine. « *One, two, eyes on you!* » réplique la classe, pour qui cette phrase au pouvoir quasi magique signale un moment d'écoute. « On va parler de la planète ! » s'enthousiasme Kléa... L'enseignante précise le thème : les animaux en voie de disparition. « Ça veut dire qu'il y en a très peu dans le monde entier. Mais pourquoi ? » « On les chasse pour faire des trucs avec leurs cornes », explique Ambre au sujet des éléphants. « Pour les ours polaires, c'est parce qu'ils ont trop de soleil », répond Kléa. « La glace fond, donc ils vont se noyer », enchaîne Timéo... Ils sont inlassables.

Mais comment évoquer le « réchauffement climatique » ou encore la « disparition des écosystèmes » avec des enfants si jeunes sans les transformer en machines à cauchemars ? « Tous les enfants sont très sensibles à ce qui arrive à la Terre », reconnaît Caroline. Mais pour elle, l'angoisse apparaît quand on se sent impuissant. « Nous leur donnons la possibilité d'agir, et ça change tout. »

Jeudi, 14 heures, on s'engage pour la planète

Pour l'heure, agir consiste à réutiliser les papiers cadeaux accumulés pendant les fêtes pour en faire des collages, une manière de s'initier, l'air de rien, aux vertus du recyclage. Mais les enfants ne s'en tiennent pas là. Depuis deux ans, ils mettent leurs petites mains au service de projets solidaires et écologiques « dont ils sont eux-mêmes les initiateurs », souligne Caroline. Par exemple, l'an passé, Théo a exprimé, à la cantine,

son envie de faire quelque chose, « quand il sera grand », pour que les enfants du monde puissent manger à leur faim. « Peut-être que tu n'as pas besoin d'attendre d'être grand, ont suggéré les enseignantes. Veux-tu qu'on essaie de réfléchir à ce que l'on pourrait faire ? » Devant l'enthousiasme de la classe, un contact a été pris avec Action contre la faim. Les petits se sont lancés dans la décoration d'assiettes, vendues ensuite au profit de l'association, et qui ont permis de nourrir sept enfants pendant un an.

À l'automne dernier, c'est lors d'une balade en forêt qu'est née l'envie de soutenir une action de reforestation au Sénégal. « Nous étions partis à la découverte des feuillages, des sols et des insectes avec Kinomé¹, une association spécialisée dans la revalorisation durable des forêts, raconte Caroline. Son fondateur, Nicolas Métro, a expliqué que ce serait une bonne chose si, à l'avenir, chaque personne pouvait planter deux arbres par an. "Pourquoi pas dès maintenant ?" ont demandé les enfants, qui avaient

intégré l'idée qu'on n'avait pas besoin d'attendre d'être grand pour agir. » Depuis, ils ont entrepris de peindre des cartes postales et de décorer des mugs au profit de Kinomé.

La démarche est louable, mais on s'interroge : n'est-ce pas les entretenir dans un sentiment de toute-puissance devant un phénomène dont l'ampleur leur échappe ? Caroline retourne la question : « Quelle est l'alternative ? Leur faire croire qu'il faut toujours remettre à plus tard, quand on a déjà perdu pas mal d'illusions ? » À Living School, on ne croit pas que l'on puisse sauver le monde tout seul. Mais à une époque où le découragement est la réponse la plus fréquemment apportée aux défis écologiques, on essaie de « porter un regard sur les capacités de ces futurs adultes, plutôt que sur leurs limites ».

1. www.treesandlife.com.



D'autres façons de vivre et de penser sur www.psychologies.com, dans la rubrique « Planète ».